

— La Rome impériale, du I^{er} siècle av. JC au III^e siècle : l'art sous le contrôle du pouvoir

La Rome impériale, du I^{er} siècle av. JC au III^e siècle : l'art pour légitimer et renforcer le pouvoir

Né à l'échelle d'une cité, l'art de **Rome** s'est progressivement transformé aux dimensions d'un Empire étendu à toute la **Méditerranée**. Art d'une ville, l'art de **Rome**, devenu art romain émancipé de son modèle grec, s'est enrichi au gré de son histoire et de ses conquêtes pour s'affirmer comme une entité originale.

L'art sous l'Empire n'est plus seulement réservé à la délectation de quelques uns, c'est désormais une manifestation indispensable de la puissance politique. L'art reste au service et des dieux et de l'État et de ceux qui aspirent à le diriger.

_ un art romain qui évolue au rythme des conquêtes : un art de l'échange permanent entre le centre et la périphérie de l'Empire
_ l'historicité de l'art romain : un art relié aux réalités sociales et politiques

Quelles sont les formes de la mise en scène du pouvoir impérial dans l'art impérial romain ?

I/ L'ART ROMAIN ET L'IDÉOLOGIE IMPÉRIALE

*Sous quelles formes les empereurs romains matérialisent-ils leur autorité ?
Quelles sont les caractéristiques des images officielles de propagande ?*

1. 1 Le contexte et la naissance de l'art impérial

C'est à **Auguste**, le premier empereur romain, que l'on attribue la création de l'art impérial. Cet art, destiné à affirmer partout dans l'empire la puissance du *Princeps*, s'est exprimé avec prédilection dans les portraits et l'architecture.

_ la diffusion des portraits sous l'Empire

Fondée selon la tradition en **753 avant J.-C.**, Rome est d'abord dirigée par des rois. Le dernier d'entre eux, **Tarquin le Superbe**, est chassé en **509 avant J.-C.**, à la suite d'abus de pouvoir et d'un scandale de mœurs. Les Romains en conserveront une aversion et un mépris tenaces pour tout ce qui évoque la monarchie. La République qu'ils

instaurent n'est pas une démocratie au sens moderne, mais un partage des pouvoirs (les magistratures) entre les mains d'une aristocratie dont les membres accèdent à diverses charges par le jeu du suffrage censitaire. Ce régime va permettre à Rome d'étendre progressivement sa domination à la péninsule italienne, l'**Afrique du Nord**, l'**Occident**, puis l'**Orient méditerranéen**. Au 1^{er} siècle avant J.-C., le régime républicain ne parvient plus à satisfaire la majorité des citoyens, dont le nombre a crû dans des proportions sans précédent. De grands chefs, conquérants prestigieux, habiles politiciens, riches hommes de parti, tels **Sylla**, **Pompée** ou **César**, déséquilibrent les institutions. Ils obligent, par la guerre civile s'il le faut, les institutions à se plier à leurs ambitions. Le fils adoptif de **César**, **Octave**, parvient à installer un nouveau régime dans le dernier quart du 1^{er} siècle avant J.-C. L'équilibre entre le pouvoir d'un seul individu, l'empereur – qu'à Rome on appelle le *princeps* (« le premier ») –, et le Sénat est alors nettement défini et généralement respecté aux premiers siècles de l'empire. L'enjeu pour les empereurs est de maintenir les apparences du régime républicain tout en conservant l'unité de l'empire. Leur image, diffusée partout, leur autorité sans cesse rappelée, la dimension religieuse de leur pouvoir et de leur personne sont le ciment d'un empire multiculturel, multilingue et extraordinairement divers. L'action de l'empereur, notamment dans le domaine des arts, aboutit à un fonds culturel commun à l'Occident comme à l'Orient.

extrait de <https://petitegalerie.louvre.fr/content/empereurs-de-rome>

À partir de la lecture de ce texte et des cartes, relever les dates, les hommes politiques en lien avec les différents régimes à Rome

-
-
-

Quelles sont les fonctions des images de l'empereur sous l'Empire ?

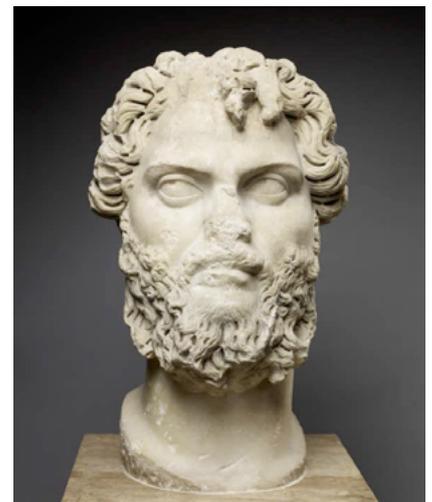
-
-
-



Fragment d'une statue équestre de Néron en bronze, Troisième quart du I^{er} siècle après J.-C., hauteur : 34 cm, Paris, musée du Louvre. Cilicie (Turquie actuelle)



Empereur Marc Aurèle en marbre, vers 161 ap. J.C., hauteur : 62 cm, Paris, musée du Louvre. Probalinthos, Attique



Empereur Septime Sévère en marbre, entre 205-211 ap J.C., hauteur : 66 cm, Paris, musée du Louvre. Afrique romaine (Markouna, Algérie actuelle)



La statue d'Auguste de Prima Porta



Buste d'Auguste couronné de chêne



Buste d'Auguste couronné de chêne Rome (?)



Statue à l'effigie de Trajan



Statue de l'empereur Titus

1. 2 Images du pouvoir et pouvoirs de l'images

Comment faire connaître à tous, jusqu'aux confins de l'Empire, le portrait de l'empereur?

_ La mise en place de différents modèles

Les portraits politiques se retrouvent partout, dans la sculpture et sur les monnaies. Ils sont standardisés et répondent à un certain nombre de codes. L'art est ici mise en scène du pouvoir et magnificence de l'empereur et participe au culte que tous doivent lui rendre.

_ Le modèle de l'empereur conquérant et pacificateur

Comment ces sculptures traduisent-elles la volonté de construire un sens, de propager une idée ? Quelle est la nature de leur discours ?

La statue d'Auguste de Prima Porta, marbre blanc, hauteur : 2,04 m., 1^{er} quart du 1^{er} siècle apr. J.-C., Rome, musée Vatican.

Buste d'Auguste couronné de chêne, modèle dit Prima Porta, marbre, hauteur : 51 cm, 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle, Toulouse, musée capitulin.

Doryphore, marbre de Carrare, 14-37 après J.-C Polyclète, d'après Polyclète, Doryphore, 440 av. J.C., Naples, musée archéologique national.

Statue de l'empereur Titus, fin du 1^{er} siècle après J.-C., marbre, hauteur : 2,36 m., Paris, musée du Louvre.

Statue à l'effigie de Trajan, tête: vers 108-117, corps découvert à Gabies, près de Rome, en 1792-1793, marbre, hauteur : 2,04 m, Paris, musée du Louvre.

Décrire ces portraits. Quels sont les éléments communs symboliques du pouvoir ? Comment se manifeste l'influence de l'hellénisme ?



_ Le modèle de la statue équestre

Statue équestre du Capitole, Marc Aurèle, bronze, II^e siècle ap. J.C., hauteur : 424 cm, Rome, Musées Capitolins.

D'où vient la célébrité de cette statue équestre, un des chefs-d'oeuvre de l'art romain ?

1. 2 Portraits de la dynastie impériale

_ La représentation dynastique

Comment assurer la succession de sa famille à la tête de l'Empire romain et affirmer sa légitimité ?

Grand Camée de France, années 20, sardonix à cinq couches, 31 cm de hauteur et 26,5 cm de largeur, Paris, BNF.

Activité : faire un schéma à l'aide de la lecture du texte

- _ identifier les trois registres représentés (A,B,C)
- _ identifier les personnages (1 à 11)
- _ justifier le terme de mise en scène en analysant la composition



La partie supérieure [détail b] représente l'Olympe, le séjour des dieux, où siège Auguste divinisé. Auprès de lui, l'Amour, fils de Vénus, rappelle que, selon la légende, la déesse est la mère divine de la dynastie. Un personnage apporte le globe du pouvoir ; il peut s'agir d'Énée ou de la personnification de l'Éternité de Rome. À droite, Pégase élève vers l'Olympe un membre de la famille impériale devenu un héros.

Le registre médian figure le monde des vivants [détail c] : au centre est assis l'empereur Tibère [image 1], les jambes couvertes de l'égide de Jupiter. Dans la main droite, il tient le sceptre, symbole du pouvoir politique, dans la gauche le bâton nommé lituus, crosse symbolique du pouvoir religieux. Assise à ses côtés se tient Livie [image 2], sa mère, l'épouse d'Auguste. Le jeune homme porteur d'une cuirasse et debout face à Tibère est vraisemblablement celui qui est alors appelé à lui succéder : Germanicus, son neveu, ou Drusus III, l'arrière-petit-fils d'Auguste. L'identité de nombreux personnages reste problématique. Mais il est certain que la scène exprime le réseau complexe des liens familiaux qui se tissent autour du pouvoir et de sa transmission. Ainsi le jeune garçon chaussé de bottes, à gauche, pourrait bien être Caligula, qui succédera finalement à Tibère en l'an 37, suite à la disparition prématurée des autres prétendants au trône.



Au pied du trône impérial, un captif assis fait le lien avec le registre inférieur [détail d] où des familles de barbares vaincus, des Orientaux coiffés du bonnet phrygien et des Germains aux longues chevelures, symbolisent les conquêtes de Rome et l'étendue du pouvoir impérial sur le monde.

source : panorama de l'art



Gravure, XVI^{ème} siècle, Rome, Place du Capitole.





_ Le développement des portraits féminins

La représentation des portraits féminins prennent de l'importance avec la mise en place de la dynastie.

Matériau, coiffure, modèle ... autant d'éléments porteurs de discours

/ un portrait classicisant

Quelles sont les influences et modèles multiples présents dans ce portrait ?

Portrait de Livie, pierre noire, vers 30 av. J.-C., hauteur : 0,34 cm, Paris, musée du Louvre.

- une coiffure à la mode républicaine
- la préciosité du matériau, une référence à l'art royal égyptien



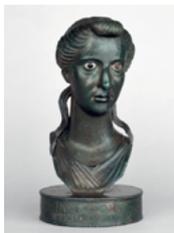
/ un exemple de copie hellénistique

Comment le portrait embellit et idéalise-t-il les traits de l'Agrippine ?

Portrait d'Agrippine l'Ancienne, entre 37 et 41 après J.-C., marbre, hauteur : 44 cm, Athènes, musée archéologique.

Aphrodite, 4^{ème} siècle av. J.C., tête féminine du type de l'Aphrodite de Cnide, d'après le modèle de Praxitèle, vers 150 avant J.-C., Tralles (Turquie actuelle), hauteur : 35 cm, Paris, musée du Louvre

- l'équilibre du visage
- l'influence de l'hellénisme

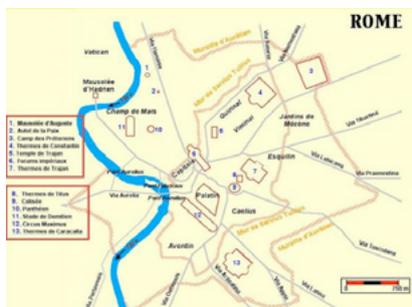


/ un exemple de romanisation

En quoi ce tête témoigne-t-elle de la romanisation ?

Auguste et Livie de Neuilly le Réal, bronze, yeux en pâte de verre, fin du I^{er} siècle av. J.-C., 18,5 cm (Auguste) et 19 cm (Livie), Paris, musée du Louvre.

- les inscriptions votives
- les anomalies dans le contexte provincial de leur création et de leur commande



1. 3 Une réalisation monumentale et officielle mettant en scène le pouvoir de l'empereur : le mausolée de l'Ara Pacis Augustae (13 av. J.-C., inauguration 9 ap. J.-C.)

Dans quelles mesures ce monument fonde-t-il le culte impérial ?

_ Le culte des liens entre la cité de Rome et l'empereur

Plan de Rome sous l'Empire

_ Le culte de l'âge d'or et de la paix

Plan de l'Ara Pacis

Reconstitution de l'Ara Pacis

_ Un décor classicisant à la gloire de la famille impériale

Bas-relief de l'Ara Pacis Augustae, marbre, longueur : 147cm, hauteur : 114 cm, Paris, musée du Louvre

